

Pour en finir avec l'islamisme



Les pays musulmans n'emploient jamais le terme « islamisme ». Le mot arabe correspondant n'existe pas.

Il n'y a que l'islam. L'islam est UN, dans le Coran, parole « réelle » du dieu Allah, même si ses pratiques, *partielles ou intégrales*, varient selon les pays.

Tout l'ordre social et juridique se fonde sur le Coran et la légende de Mahomet et occupe une place aussi fondamentale et permanente que le christianisme au Moyen Âge.

Dans la plupart des *dictionnaires non musulmans*, l'islamisme est défini comme « l'islam politique », artificiellement différencié de « l'islam religion ».

Mais, où ont-ils pu découvrir un islam non politique, qui n'interviendrait pas dans l'*organisation de tous les secteurs*

des sociétés islamiques ?

L' « islamisme » est une vitrine présentée à la sauce occidentale afin de distinguer 2 « essences », sans doute intentionnellement séparées :

– un « bon » islam, non violent, compatible avec les modèles de sociétés ouvertes, comme « n'importe quelle autre religion », et

– un « mauvais » islam, violent, sexiste, ségrégationniste, qui serait **à la fois** dévoyé et dénié (le « ce-n'est-pas-ça - l'islam »).

Ne s'agirait-il pas plutôt d'un subterfuge sémantique édifié pour sauvegarder une frontière supposée étanche entre les 2 et qui éviterait les questions épineuses ?

Ne serait-ce pas une façon de dénier les **fondamentaux identiques** de ces islams différents, mais qui n'en font qu'un ? Puisque chacun se réfère aux **mêmes textes** dits sacrés, en assurant qu'ils n'en font pas la même lecture ?

Se concentrer sur les **moyens** employés (violence, non-violence, mensonges) permet de masquer les **objectifs** universels communs.

Comme si l'islam-isme était purement politique et l'islam purement religieux, alors qu'ils sont tous deux indéfectiblement intriqués à un mode de vie politico-religieux : la charia appliquée et l'élimination progressive ou la soumission des non musulmans, ainsi qu'Allah le prescrit dans son seul livre.

Ne doit-on pas analyser l'islam à partir de ses fruits réels, plutôt que toujours invoquer réformes rêvées, mais non encore entamées depuis le VII^e siècle ?

Entre les tueurs de non musulmans et les « modérés » non violents, il existe **une continuité idéologique** et non une

impermeabilité. L'université islamique Al Azhar a toujours défendu cette position : l'État islamique (et non islamiste) est entièrement conforme à l'islam, sauf lorsqu'il a brûlé vif un pilote jordanien, puisque la mort par le feu est réservée à Allah, et la femme peut être frappée, mais sans briser ses os, paraît-il.

Suivre **toutes** les prescriptions du dieu est trop horrible, mais les sélectionner, c'est ne pas se soumettre à ses « volontés », donc sortir de la « religion » : c'est l'impasse islamique.

Guy Sauvage

[Ceux qui disent « islamisme » sont des idiots ou des traîtres](#)
